

Mardi 13 février

Arrivée chez Apécos, Yvonne est déjà là avec sa petite sœur Mariam. Elles sont occupées à écrire et dessiner pour leurs parrain et marraine. Nous faisons une sélection de vêtements pour habiller toute la petite famille, et Anita sera contente de savoir que la robe qu'elle a laissée a de suite trouvé preneur..



Je complète les dossiers, Chantal reclasse le fichier: on enlève ceux qui ont terminé, on rajoute les nouveaux, on change de place ceux qui passent en humanité, peu à peu, chaque élément se met en place. Comme chaque jour, on est constamment interrompu par une maman qui apporte les photos pour les mutuelles, qui vient apporter une ordonnance médicale, qui demande un conseil etc.

Il fait très chaud, ça sent l'orage...

L'après midi, à trois heures, les premières gouttes tombent quand notre taxi démarre : trop dangereux de prendre les motos si il a plu.

Nous allons chez Séraphine la maman de Fiston

Il pleut à seaux, et arrivés à 500m de notre destination, nous devons attendre 20 minutes dans la voiture avant de crapahuter dans les collines jusqu'à la maison.

Nous profitons d'une accalmie pour partir mais la pluie reprend de plus belles et nous nous abritons sous une corniche en regardant le chemin transformé en torrent.

On finit par arriver et on s'entasse dans une minuscule petite pièce avec les chèvres. Ils vont aller chercher 2 chaises pour nous chez les voisins.

5 enfants de 24 à 12 ans, Fiston est le second, il a 18 ans et est pensionnaire. Le bonheur d'apprendre qu'un enfant est parrainé est toujours le même, et l'émerveillement des mamans fait plaisir à voir quand on leur explique tout ce que cela entraîne comme changements pour toute la famille.

On apprend que toute la famille dort sur le sol, avec les chèvres dans la même pièce, car ils ont laissé le matelas à Fiston qui devait en amener un pour rentrer au pensionnat...

Je n'arrive pas à comprendre comment ces enfants arrivent à bien réussir à l'école, alors qu'à 6 heures il fait complètement noir, qu'ils n'ont pas d'électricité, pas même une chaise pour s'asseoir ni une table pour faire leurs devoirs.

C'est crottées jusqu'aux genoux qu'on remonte dans la voiture pour arriver chez Euphrasie.

Ses trois fils, Jean-Paul, Serge et Elie, sautent au cou de Chantal qui les considère comme ses chouchous.

Jean-Paul, 16 ans et Elie, 6 ans ont été parrainés et nous continuons donc à distribuer des tonnes de bonheur et d'espoir en leur annonçant la bonne nouvelle.

Nous surnommons cette famille la «famille sourire» et, malgré l'obscurité de la pièce sans fenêtre, on ne voit bientôt que ces grands sourires qui éclairent tous les visages.

Grâce au parrainage, ils recevront de nouveaux uniformes, pourront manger à l'école à midi suivre des cours de rattrapage si nécessaire, toute la famille sera couverte par la mutuelle et lorsque Euphrasie aura payé la dernière tranche de son AGR, elle pourra en reprendre un autre pour acheter les «unités de téléphone» qu'elle revend pour l'opérateur Tigo .

Ici, tout se termine toujours par des danses et des chants, et toute la famille s'y met à coeur joie.

Retour chez les sœurs, après une petite panique pour Chantal: elle a perdu son Smartphone....

Le taximen était un ami de Philémon, et c'est grâce à ça qu'on le retrouve et qu'il retrouve l'appareil au fond de sa voiture...ouf...



Euphrasie et ses enfants : Elie, Jean-Paul et Serge

Au souper nous retrouvons les amis que nous nous sommes faits chez les sœurs : Giovanna la Peruvienne, Adrien le Roumain et un médecin Congolais de 81 ans (on lui en donne 30 de moins) avec qui on discute de tout et dans toutes les langues... Les collègues du Roumain, un Burundais et un Guatémaltèque sont partis hier.

Depuis quelques jours, la liaison Internet est épouvantable: impossible d'envoyer la moindre photo, on a de la chance quand on arrive à découvrir nos mails et encore plus quand on parvient à en envoyer. Je désespère de pouvoir envoyer les dossiers de parrainage aux parrains, et profite du blog pour les remercier de leur patience... au pire, j'enverrai tout par poste en rentrant.

Les dernières photos avaient été compressées et envoyées par whatsapp par Chantal depuis son smartphone, à mon fils qui les poste sur ce blog, mais ce soir, son smartphone est dans le taxi...